



**SGCAF - SCG**



## Sortie

- Date de la sortie : **19/12/2022**
  - Cavité / zone de prospection : **Réseaux « L'Origine du Fèces »\*, Les PCs\* (Sud)**
  - Massif **Carrières « Catacombes » parisiennes**
  - Personnes présentes **Raphaël C (SGCAF), Louis G**
  - Temps Passé Sous Terre : **8h15**
  - Type de la sortie : Prospection,  
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,  
Plongée **Carrière, traversée**
  - Rédacteurs **RC**
- \* : Noms modifiés

### Description de la sortie :

Avec Louis, j'avais déjà programmé une sortie dans le Sud du grand réseau de carrières parisiennes. Celui-ci s'étend en banlieue sous plusieurs communes limitrophes, et nous avons tous deux réalisé peu d'images de ces secteurs. Si dans Paris, l'inspection des carrières construit divers ouvrages reliant d'anciens vides de carrières plus ou moins rapprochés, ce n'est pas toujours le cas en banlieue. Ici, les carrières sont réparties par zones, souvent exploitées en dehors de l'aplomb des routes, et en conséquence reliées par de longues galeries maçonnées. Cela crée plusieurs sous-réseaux plus ou moins tentaculaires, s'étendant chacun sous des surfaces très réduites.

Les deux sous-réseaux auxquels nous nous intéressons aujourd'hui sont de cette nature. Tout d'abord, le réseau de « L'Origine du Fèces »\*, nouvellement accessible. Il faut savoir qu'à l'heure actuelle, la gentrification et réorganisation de la banlieue parisienne (projets de métros, engendrant la reconstruction totale d'anciens quartiers industriels), apporte son lot de grands travaux. Les groupes de BTP et d'immobilier ne se préoccupent plus de savoir quelle galerie passe où pour consolider : on fait des forages, on envoie du béton, et c'est réglé. Ainsi, ce genre de réseau constitue des zones à documenter d'urgence, des espaces en sursis.



*Louis pose dans l'une des filantes, percée et consolidée en 1899 durant l'inspectorat de Wickersheimer.*

## « L'Origine du Fèces »\* :

Ces carrières ont été consolidées par l'inspection des carrières dans les années 1850, avant le percement des longues galeries maçonnées filant sous la grand route. Particularité propre à la localité dans laquelle nous nous trouvons : ces consolidations furent édifiées selon



la méthode rustique d'exploitation de ces carrières, celle des hagues-et-bourrages. Sans nul doute davantage dans un souci d'économie que d'esthétique ou d'harmonisation historique. Cela consiste à remblayer les chantiers par des déchets d'exploitation, édifier des murs en pierre sèche pour maintenir en place ces remblais, et monter des piliers ponctuellement le long de ces murs pour consolider l'ensemble et maintenir le ciel. De cette manière, une galerie de visite est laissée, pour s'assurer de la tenue de



ces remblais.

*Exemple de galerie de visite courant le long d'un front de taille, consolidée sous Lorieux.*

Lors du percement des fameuses filantes sous la route, dans les années 1890, ce petit réseau s'est retrouvé isolé, emmuré. Pour quelle raison ? Je ne saurais le dire. Problème de propriété, ou un accès autrefois possible par un puits aujourd'hui comblé ?... Ce n'est que vers 2020 que des équipes de cataphiles ont décidé de rouvrir l'accès, face à l'imminence d'un comblement par injections faisant suite à la démolition de bâtiments en surface.





*Galerie non-consolidée avec l'échelle du trou de communication.*

Nous passons donc la longue chatière d'accès pour nous retrouver dans une galerie de piliers à bras assez basse (1m40), à droite de laquelle nous voyons un trou de communication vers un niveau inférieur. Celui-ci est équipé d'une échelle. Plus loin, la galerie converge vers un roulage un peu plus important, d'une hauteur d'environ 1m70. Elle longe le front de taille et aboutit au Sud sur un puits de service comblé. En revenant sur nos pas, cette galerie principale tourne vers l'Ouest et devient beaucoup plus basse. On bute ensuite systématiquement par des injections de bentonite encore assez fraîches (un an tout au plus). Nous sommes vraisemblablement les premiers à passer depuis. C'est dans ce coin qu'on été réalisés des vues de concrétions vertes publiées dans Spelunca, ces concrétions résultait d'une pollution provenant des activités de surface. Cela est assez fréquent en banlieue parisienne.



*Piliers à bras dans la grande salle du niveau inférieur. Chacun de ces piliers soutient de gros blocs qui se sont désolidarisés du ciel calcaire.*

Nous nous rendons au niveau inférieur. Celui-ci décrit grossièrement une forme ovale, dont la moitié occidentale est complètement injectée. La partie Est est quand même très esthétique : on y trouve des vestiges de champignonnières dans tantôt de grands volumes (>2m) avec piliers à bras, tantôt des galeries plus basses (1m30, 1m20) avec des fronts de taille en banquettes. Les mesures de gaz donnent 20,9 % d'oxygène dans tout le réseau, pour 3000 ppm de CO<sub>2</sub>. Sous la grande route, un taux de -1,3 ppm de H<sub>2</sub>S montre une interférence avec des NO<sub>x</sub>. Ce taux revient à 0 lorsqu'on franchit la chatière pour entrer dans le sous-réseau.

Nous faisons nos photos, puis quittons ce petit sous-réseau pour s'en aller vers un autre plus au Nord, celui des PCs\*. Entre temps, avec la fumée des bougies et notre respiration, le taux de CO2 est monté à 0,4 %.

### **Les PCs\* (Sud):**

Ce second sous-réseau parcourt d'anciennes carrières situées sous la même grand rue, mais un kilomètre plus au Nord, plus proche des limites parisiennes. Les galeries directement situées sous la chaussée sont consolidées par des piliers de consolidation (matérialisés « PC »). Quant aux galeries sous les parcelles constructibles, elles ont gardé leur cachet en hagues-et-bourrages. Ici, les hauteurs sont bien plus homogènes, environ 1m50. Les galeries ne suivent pas exactement le tracé de la route : les consolidations en sont antérieures, années 1840-1850. Elles suivent en revanche les limites d'exploitations de carrières dont le tracé est bien plus irrégulier. Alors, en certains endroits, les galeries consolidées se développent sous des quartiers résidentiels. C'est pourquoi le réseau des PCs\* est coupé en deux parties depuis des injections des années 1980-1990 lors de la construction d'un nouveau quartier : les PCs\* Nord, et les PCs\* Sud. Nous allons nous intéresser au second.



Nous ne visitons que l'axe principal consolidé de ce réseau des PCs\* Sud. Je l'avais visité en 2011-2012, il m'avait paru plus bas et pénible que ça. Cependant, des tags récents ont défiguré certaines galeries. Nous passons une chatière assez longue, et les tags ont disparu. Nous continuons sur l'axe Nord-Sud, qui devient progressivement envahi par de l'injection : nous nous rapprochons du quartier des années 90. Une courbe salvatrice permet à la galerie de se recalcr sous la chaussée, on s'éloigne des injections. Mais celles-ci ont créé un véritable barrage puisque la galerie s'enfonce cette fois dans l'eau. Louis me devance puisqu'il est en cuissarde. C'est très joli, malheureusement le moindre pas brouille complètement ces eaux turquoise limpides.